

*Pronostic.*—Les végétations adénoïdes, abandonnées à elles-mêmes, peuvent conduire à tous les désordres que nous avons énumérés plus haut et sous ce rapport leur pronostic est grave. Mais heureusement toutes ne conduisent pas là; il y en a un grand nombre qui laissent une bonne santé au sujet et qui disparaissent même seules avec l'âge, sans laisser de traces appréciables de leur passage. Il ne faudrait pas en conclure qu'il faille en tous cas faire courir de pareilles chances à ces patients. Si les végétations adénoïdes peuvent subir une régression avec le temps, il ne faut pas oublier qu'aussi longtemps qu'elles existent elles sont une menace constante contre le bon fonctionnement des oreilles et de la santé générale. Les otites sécléreuses si communes chez les adultes en sont peut-être la terminaison fatale. Selon toute probabilité, elles prédisposent à la diphtérie soit en affaiblissant le sujet, soit en maintenant dans la gorge un certain état d'irritation qui rend le terrain plus propice pour l'éclosion et le développement du bacille de Loeffler. Elles constituent aussi une des causes qui font naître ou qui entretiennent certaines maladies des yeux chez les enfants, entr'autres la conjonctivite catarrhale et la kératite phlycténulaire. Nous avons remarqué aussi un certain nombre de cas de coqueluche chez des enfants atteints de tumeurs adénoïdes, et, chose remarquable l'opération a paru exercer une action favorable sur la marche de la maladie. Le dernier cas opéré est un enfant qui s'est présenté à la clinique, il y a quelques jours; la mère de l'enfant vient d'affirmer devant vous qu'avant l'opération les attaques se succédaient rapidement, qu'il s'en produisait même plusieurs par heure, tandis qu'aujourd'hui, et depuis l'opération, le nombre des attaques est réduit à 2 ou 3 par jour. Cette complication de la coqueluche, si nous ne pouvons pas dire cette cause, mérite d'être prise en sérieuse considération. Il est possible qu'une observation attentive nous permette de trouver des relations de cause à effet entre ces deux affections.

Traitées au début, alors que les complications fâcheuses commencent à apparaître, il y a espérance d'en enrayer la marche et même de guérir la surdité si elle est déjà déclarée. Les cas où l'opération échoue sont des cas chroniques où l'oreille a déjà subi des transformations trop sérieuses; du reste la respiration devient généralement meilleure; il est nécessaire quelquefois de combattre l'habitude déjà contractée, il faut aussi combattre la mauvaise prononciation, mais en général le résultat final est satisfaisant. L'opération a un effet salutaire sur l'état du nez, les coryzas deviennent moins fréquents. Le mode d'action de l'opération en ce qui concerne l'ouïe s'explique de plusieurs manières, la première est aussi la plus ancienne connue: "*sublatâ causâ tollitur effectus.*" Blake croit que la saignée du pharynx a déjà seule une action favorable; nous serions moins porté à admettre l'opinion de Bride qui croit que les cicatrices résultant de l'opération agissent en ouvrant les trompes.